

Vertraulich

VERHANDLUNGSPROTOKOLL

der 4. a.o. Sitzung des Bundesrates

vom 18. Mai 1992

En ouverture de séance le Président Felber félicite les collègues chargés directement des dossiers soumis à la votation de la veille pour leur succès devant le peuple. Le résultat du scrutin est hautement réjouissant, les 7 questions ayant toutes été tranchées suivant les propositions du Conseil fédéral, qui démontre ainsi qu'il est en mesure de prendre des décisions acceptées par le souverain.

Message sur l'EEE

Le Conseil discute le projet de message sur l'EEE, qui est adopté avec quelques modifications. Le DFAE et le DFEP ne peuvent pas accepter toutes les modifications proposées par le DFTCE. Cela vaut notamment pour le protocole additionnel de l'Accord EEE car celui-ci n'a pas encore pu être signé. Par contre les modifications concernant le budget de la Confédération et la référence à la loi sur la radio et la télévision seront prises en considération dans le texte du message. Les changements sur le plan de l'AVS/AI ne sont pas absolument nécessaires à la suite de l'EEE. Cette précision sera donnée dans le paquet "Eurolex". Le Conseil décide ensuite de biffer complètement le chapitre sur les implications des négociations sur le plan interne.



Rapport sur la question d'une adhésion de la Suisse à la CE

Der Rat diskutiert die aufgrund seiner früheren Entscheide leicht modifizierte Fassung dieses Berichtes. Für Bundesrat Stich ist der allgemeine Ton weiterhin zu positiv. Dies ist bedauerlich und entspricht nicht der Wirklichkeit. Bundesrat Ogi findet, das Kapitel über die Neutralität stehe noch immer im Widerspruch zum Expertenbericht, der bereits von den parlamentarischen Kommissionen diskutiert wird. Einen weiteren wichtigen Punkt bildet für den Vizepräsidenten die Frage der 3,5 Milliarden Franken, die jährlich der EG bezahlt werden müssen. Der Text dieses Berichtes sollte nun von einer Redaktionskommission überprüft werden. Auch für Bundesrat Villiger ist die Frage der Neutralität sehr wichtig. Der Bundesrat muss ehrliche Aussagen machen und klar zum Ausdruck bringen, dass Neutralität und Mitgliedschaft zur EG nicht kompatibel sind. In diesem Sinne ist der vorgelegte Text besser als die früheren Entwürfe. Bundesrat Koller bedauert, dass die Konvoi-Theorie immer noch verbreitet wird, obwohl sie in früheren Sitzungen mehrmals kritisiert und von EG-Präsident Delors selbst in Frage gestellt worden ist. Bei der Frage einer Revision von Art. 113 der Verfassung sollte sich der Bundesrat nicht binden. Der Text des Berichts ist in diesem Sinne anzupassen. Ebenfalls angenommen wird ein Vorschlag von Bundesrat Stich, wonach ein Beitritt zur EG schwerwiegende Folgen für unsere Stabilitätspolitik haben wird. Dies zwingt zu einem stufenweisen Vorgehen. Mit diesen Änderungen wird der Bericht verabschiedet.

Demande d'adhésion à la CE

Le Conseil se penche sur la question du moment de présenter une demande d'ouverture de négociations pour l'adhésion de la Suisse à la CE. Pour le Président Felber, les discussions que le Conseil a tenu jusqu'ici permettent de dégager une tendance favorable à une présentation rapide. Il s'agit au fond d'envoyer une simple lettre à la commission. M. Cotti avait demandé des précisions quant au contenu de la négociation. Quels seront les objets négociables? M. Delamuraz répond que plus on attend et plus le processus à l'intérieur de la CE empêche au nouveau venu de négocier. Actuellement il ne reste qu'un tiers ou un quart de la substance à négocier, le reste devant être accepté. Il ne faut pas oublier que sur le plan des institutions, la CE se transforme.

Bundesrat Stich warnt davor, nur aussenpolitisch zu denken. Innenpolitisch ist die Lage so, dass ein allfälliges Nein zum EWR den Bundesrat zwingen könnte, das Beitritts-gesuch zurückzunehmen. Ein solches Gesuch

muss später gestellt werden, erst wenn die Schweiz mit dem EWR Erfahrungen gesammelt hat. Bundesrat Ogi befürchtet, dass ein rasches Gesuch sowohl die Abstimmung über die NEAT als auch jene über den EWR belasten könnte. Es gilt, die Diskussion im Parlament abzuwarten und von der britischen Präsidentschaft zu profitieren. Ein Gesuch sollte deshalb erst im Herbst gestellt werden.

Le Président Felber souligne que même une demande rapide sera traitée par la présidence britannique et non plus portugaise. Dans la situation actuelle une demande rapide permettrait d'éclairer la situation et, en vue de la votation sur l'EEE de distinguer les deux procédures. Présenter cette demande un mois avant la votation sur l'EEE serait très négatif pour les résultats de celle-ci.

Bundesrat Koller bestätigt seine Haltung. Seit der Abstimmung über den IWF sind die Chancen für den EWR gestiegen. Wenn aber der Bundesrat vor der EWR-Abstimmung ein Beitrittsgesuch stellen sollte, würde er diese sehr belasten. Vor dem Gipfel von Lissabon gibt es überhaupt keinen Handlungsbedarf. Vorsicht ist geboten, denn die Bauern haben sich zum Beispiel für den EWR, aber gegen einen Beitritt ausgesprochen. Dasselbe hat die CVP-Fraktion getan. Dass sechs Stände den IWF-Beitritt abgelehnt haben, muss berücksichtigt werden, denn der EWR erfordert sowohl die Mehrheit des Volkes als auch der Stände. Zudem sollte man die Konfusion im Volk zwischen EWR und EG-Beitritt nicht zusätzlich alimentieren. Diese Haltung wird von Bundesrat Villiger geteilt. Das deutsche Fernsehen hat gestern angekündigt, die Schweiz stimme am 6. Dezember über den EG-Beitritt ab. Der EWR hat eine echte Chance. Dagegen ist die Beitrittsfrage immer noch sehr kontrovers. Es wäre fatal, wegen dieser Opposition den EWR zu gefährden. Wenn das Volk den EWR ablehnt, kann man die Beitrittsverhandlungen sowieso nicht mehr führen. Es wäre ebenso falsch, ein Beitrittsgesuch im Monat November zu stellen. Auch sollte man den Eindruck korrigieren, die NEAT werde für Europa gebaut, denn sie wird vor allem für die Schweiz realisiert. Sollte man das Beitrittsgesuch vor der EWR-Abstimmung einreichen, müsste man diesen Schritt so schnell wie möglich verwirklichen.

M. Cotti souligne que le Conseil fédéral ne peut adopter que deux solutions: présenter rapidement une demande d'ouverture des négociations, ou alors annoncer qu'il va demander l'adhésion en 1995 après avoir analysé les conséquences de l'EEE. Il n'y a pas d'autres solutions crédibles aux yeux du peuple suisse. L'hypothèque de la décision de Gerzensee de définir l'adhésion comme but de la politique d'intégration du Conseil fédéral restera de toute façon. Etant donné que l'EEE présente de graves lacunes dans le domaine institutionnel, le chef du DFI plaide pour la présentation rapide de la demande

d'adhésion. M. Delamuraz souligne qu'en affirmant que la Suisse veut adhérer à la CE et en présentant une demande rapide, on clarifie le débat. Si le vote sur l'EEE devait donner un résultat négatif, le Conseil pourrait toujours demander de retarder la négociation. Faire la demande après la votation sur la NLFA ne serait pas crédible. Cette constatation est approuvée par le Président Felber. Retarder ainsi la demande serait interprété comme une peur du Conseil fédéral que le peuple refuse la NLFA.

Dans un deuxième tour de discussion M. Delamuraz souligne que le Conseil ne peut plus laisser planer le doute, quitte à subir l'accusation de ne pas savoir décider. Attendre le sommet de Lisbonne pour décider donnerait l'impression que le Conseil est à la remorque de la CE. M. Ogi est d'accord d'abandonner sa proposition de ne présenter cette demande qu'après la votation sur la NLFA.

Le Conseil décide ainsi à la majorité de présenter une demande d'ouverture de négociations pour l'adhésion de la Suisse à la CE avant le vote sur l'EEE. Cette demande sera présentée le plus tôt possible. La décision du Conseil doit rester confidentielle et être annoncée mercredi lors de la présentation du message sur l'EEE et du rapport sur l'adhésion.

Adhésion aux institutions de Bretton Woods

Après le oui populaire sur le Fonds monétaire, il faut le plus rapidement possible signer les actes d'adhésion. M. Stich souhaite se rendre à Washington les 28 et 29 mai déjà et demande si M. Delamuraz veut l'accompagner. Tel n'est pas le cas. La Chancellerie va préparer les pleins pouvoirs pour le chef du DFF.

19.5. 1992 AC

SCHWEIZERISCHE BUNDESKANZLEI

geht an:

- Departementsvorsteher (7)
- Bundeskanzler (1)
- Vizekanzler / in (2)